

## L'ESPAGNE. SIÈCLE XIX<sup>e</sup>. HISTOIRE DU LONG CHEMIN POUR LE PHARMACIEN HOMÉOPATHIQUE

Alegre Pérez, María Esther

Faculté de pharmacie, université Complutense, 28040, Madrid, Espagne

mealegre@hotmail.es

estheralegre@farm.ucm.es

Dans cet article, je vais brièvement vous présenter l'évolution de l'homéopathie en Espagne au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, accompagnée d'une courte réflexion sur le présent d'un système thérapeutique très intéressant, qui exige une attention et une préparation particulières aussi bien pour les médecins que les pharmaciens.

La première publication espagnole connue d'un article scientifique lié à l'homéopathie date de 1821. Cet article est paru dans la revue intitulée *Décadas médico-quirúrgicas y farmacéuticas*, éditée à Madrid, avec un travail du docteur Bern de Custrin exaltant les vertus prophylactiques de la belladone dans la fièvre écarlate.

En Espagne, la médecine homéopathique arrive en 1829 à la ville de Barcelone par Cosmo de Horatiis (*Cosino D'Oratio*), médecin à la Cour du roi de Naples qui accompagnait sa fille Marie-Christine pour son mariage avec le roi d'Espagne, Ferdinand VII.

Au cours de son séjour à Barcelone, des médecins catalans, entre autres Felix Janer et Frances Folch (professeur au Collège des médecins de Barcelone), s'intéressant à l'homéopathie prennent contact avec C. de Horatiis ainsi qu'avec Joan Sanllehy (qui traduisit en 1848 l'œuvre de Hahnemann, *Organum*) et cette nouvelle méthode thérapeutique est introduite à l'université.

Par ailleurs, en 1830, un article sur l'homéopathie publié par la revue écossaise *Edinburg Review* suscita un fort intérêt chez le médecin espagnol Prudencio Querol Cabanes qui, à ce moment-là, exerçait la médecine à Madrid. Il commença alors à étudier cette discipline et à l'y pratiquer. En 1832, il s'installe à Badajoz où il poursuit activement ses activités homéopathiques, qu'il exerça jusqu'à sa mort en 1858.<sup>1</sup>

Francisco Javier Benitua Iriarte (un commerçant fortuné de la ville de Cadix), de santé fragile, est un autre cas qui viendra soutenir

---

<sup>1</sup> Fernández Sanz, J.J. *La prensa homeopática española en el siglo XIX*. Madrid, Fédération espagnole d'homéopathie, 1999.

l'homéopathie. Il effectuait de nombreux voyages d'affaires en Europe et en Amérique latine, grâce auxquels il connut l'homéopathie. Il se rendit à Coethen pour être traité par Hahnemann lui-même et poursuivit le traitement à Lyon, où il lui était plus facile de se déplacer, sous la tutelle du docteur Sébastien Des Guidi. L'amélioration notable qu'il expérimenta le convertit en l'un des promoteurs les plus actifs de l'homéopathie espagnole à ses débuts. Il encouragea la traduction de la *Lettre aux médecins français* de Des Guidi et fut éditeur et mécène du premier journal homéopathique espagnol (1835), intitulé *Archivos Homeopáticos, Periódico de Medicina Homeopática*. Ce journal était une traduction des *Archives de la Médecine Homéopathique* publié à Paris (1834) sous la direction de A.J.L. Jourdan.<sup>2</sup>

Le docteur Querol Cabanes entretenait également des contacts avec Des Guidi, partageant cet intérêt avec son collègue Pedro Rino de Hurtado (médecin à l'hôpital Saint Sébastien de la ville de Badajoz), qui créa dans le dit hôpital une pharmacie homéopathique dont furent issus les remèdes qui traitèrent, avec succès, de nombreux malades touchés par l'épidémie de choléra qui affligea la ville entre 1833 et 1834. Ses méthodes l'affrontèrent à ses collègues et il fut censuré par les autorités sanitaires qui lui interdirent d'exercer l'homéopathie.

Pendant ce temps, Jose Nuñez Pernia s'inscrivait à la faculté de médecine de Bordeaux où il fit connaissance avec les théories de Hahnemann et les mit en pratique. De retour en Espagne, il valida ses études de médecine et obtenu son diplôme à la faculté de médecine de Madrid en 1844. Son prestige professionnel atteignit de tels sommets qu'il fut nommé médecin personnel de la reine Isabelle II d'Espagne.



Avec l'arrivée à Madrid de Jose Nuñez Pernia, l'activité homéopathique en Espagne prit un grand essor et plusieurs journaux homéopathiques virent le jour. C'est ainsi qu'est publiée, en avril 1845, la *Gaceta Homeopática de Madrid*, dirigée par Jose Sebastian Coll.

---

<sup>2</sup> Baur, J. *Les Manuscrits du Docteur Comte Sébastien Des Guidi. Contribution à l'Histoire du développement de l'Homéopathie en France*. Paris, Editions Similia, 1999

Le 28 octobre 1846, un groupe d'homéopathes madrilènes décident de créer une société à Madrid. Au cours de cette séance constitutive, Jose Sebastian Coll est nommé, pour des raisons d'âge et de manière provisoire, président. Lors d'une nouvelle assemblée le 1<sup>er</sup> novembre, il est décidé de dénommer cette société *Sociedad Hahnemanniana Matritense*, dont le président est Jose Nuñez Pernia. L'intention de la Société était d'obtenir une chaire d'homéopathie et un hôpital homéopathique. En 1860, un arrêté approuva ces propositions mais elles ne furent jamais mises en pratique.<sup>3</sup>

La Société ne perdit toutefois pas espoir et, par souscription populaire et la considérable aide financière de Nuñez Pernia, elle bâtit un grand hôpital appelé Hôpital homéopathique de Saint José (soutenu par un patronage), qui ouvrit ses portes en 1873.<sup>4</sup>

La trajectoire des homéopathes madrilènes a une projection internationale. Du 9 au 13 août 1867 se tient le Congrès homéopathique international de Paris, avec la participation de la *Sociedad Hahnemanniana Matritense* représentée par une commission, et celle d'autres homéopathes espagnols.

L'empreinte laissée par Nuñez Pernia est visible à la pharmacie royale du Palais d'Orient de Madrid, où est conservée une superbe trousse homéopathique ayant appartenu à la reine Isabelle II ainsi que certains outils utilisés par les pharmaciens du service royal pour préparer des médicaments homéopathiques de l'époque. On peut également, à l'heure actuelle, visiter la pharmacie de l'Hôpital homéopathique de Saint José, à Madrid, qui contient un grand nombre de médicaments, ustensiles, livres, revues et documents datant du XIXe siècle, de grand intérêt pour les chercheurs et historiens du monde entier.<sup>5</sup> Jusqu'en 1890, Madrid fut le centre le plus important de l'homéopathie espagnole.

---

<sup>3</sup> Aguilar Toscano, M. *Historia de la Homeopatía en España a finales del siglo XIX*. Thèse doctorale. Université Complutense, Madrid.

<sup>4</sup> Don du docteur Núñez : Archivo Histórico de Protocolos de Madrid, T. 33.496, folios 8856 à 8868 v.

<sup>5</sup> Antón Cortés, F. *Recopilación Histórica nº 6. 125 Aniversario del comienzo de la constitución del Instituto Homeopático y Hospital de San José*, Madrid, Fundación Instituto Homeopático y Hospital de San José, 1998, págs. 37-56

À Barcelone, sous l'égide du docteur Sanllehy, une réunion annuelle d'homéopathes avait lieu le jour de la naissance de Hahnemann. À la réunion de 1890, il fut décidé de fonder l'Académie de médecine homéopathique de Barcelone avec le souhait de la doter d'un hôpital, qui fut construit en 1901.



**Son Excellence le Dr D. Juan Sanllehy Metges**  
Président Fondateur de l'Académie Homéopathique de Barcelone.  
1821 † 1900

À partir de 1850, pour des raisons juridiques, scientifiques et sociales, les premières pharmacies spécialisées en médicaments homéopathiques apparaissent. D'excellents professionnels de la pharmacie consacrent leur science et leur art à la préparation de ces nouvelles prescriptions médicales, dont les règles d'élaboration sont consignées dans divers ouvrages écrits jusqu'à ce que, en 1898, arrive la Pharmacopée homéopathique française.

Nombreux sont les pharmaciens homéopathes espagnols du XIXe siècle qui sont remarqués pour l'excellence de leur professionnalisme. Nous nous limiterons ici à citer le pharmacien établi à Madrid, Cesáreo Martín Somolinos, qui obtint à l'exposition aragonaise de 1868 le prix de « Dilueur homéopathique ».<sup>6</sup>



<sup>6</sup> Alfonso Galán, M.T. *Contribución al estudio histórico de la Homeopatía en España a través de médicos y farmacéuticos homeópatas más representativos*. Thèse doctorale. Université de Alcalá de Henares, 1987.

Au XXe siècle, trois congrès homéopathiques ont lieu : l'International Homoeopathic Council, en 1924, qui se tient à Barcelone, le Premier congrès national de médecine homéopathique, en 1929, à Madrid et, en 1933, le VII Congrès de la ligue internationale homéopathique, à Madrid également.

Les avatars politiques nationaux ont nuit à l'homéopathie mais, depuis les quinze dernières années du XXe siècle jusqu'à présent, elle revient en force. Il existe actuellement une vaste offre de cours d'homéopathie qui a commencé en 1980 avec l'arrivée des laboratoires qui fabriquaient ce type de médicaments. Une partie du corps enseignant tente de réunir les conditions exigées à niveau européen en s'adaptant aux dits *Basic Teaching Standards (BTS)*. Malgré tout, il n'existe pas de diplôme spécifique pour les médecins ni les pharmaciens mais les facultés de pharmacie, les organisations professionnelles et les laboratoires pharmaceutiques sont très intéressés à offrir leurs propres diplômes, master et cours divers pour la formation académique.

Comme on le voit, l'homéopathie en Espagne a un passé que nous devons prendre en compte et analyser, non seulement pour mieux la connaître mais aussi pour mieux comprendre la thérapeutique de notre époque et favoriser un présent d'enseignement et de recherche.

